

1880. — On joue toujours, aux Célestins, la comédie d'Alfred Aubert ¹⁵, que Souly n'a pas revu depuis longtemps (. . février). — Le colonel de Rochas est venu voir Souly et lui a apporté les amitiés de Mlle Souchier (2 mai). — Le théâtre des Célestins a brûlé ; Souly regrette cette scène où il avait été applaudi (29 mai). — Il va partir pour Rossillon où l'attendent sa femme et Emilie (17 septembre).

1881. — De Valous, son « collaborateur » à la Bibliothèque, est au plus mal (8 février). — Le *Petit Lyonnais*, dans son compte rendu du Salon, a « éreinté » Emilie (22 mars). — Souly n'a pas encore pu faire passer dans *Lyon-Revue* les vers d'Adèle Souchier ; le directeur de cette revue, l'« excellent » Félix Desvernay est « insaisissable » et « indolent » (28 avril).

1882. — Souly lit, ce soir, à l'Académie de Lyon, son discours de réception (11 juillet). — Il est nommé inspecteur des bibliothèques de Lyon (15 septembre).

1884. — Le tableau d'Emilie, au Salon de Lyon, est mal placé (25 février). — On insiste de nouveau pour que Souly pose sa candidature à l'Académie française ; il résiste. Chenavard est revenu malade de Nice. Victor de Laprade et Jean Tisseur sont morts : « Adieu nos agapes fraternelles, si pleines d'amicales causeries ! » (11 juin). — Après sa brève campagne académique à Paris, Souly a regagné Lyon, ayant eu, au moins, « les honneurs de la guerre »... ¹⁶ « Ne me parlez plus de l'Académie ! » (13 novembre).

1885. — « Depuis mon renoncement aux honneurs académiques, le silence m'est cher et je trouve un grand charme à me replier dans une solitude absolue » (9 avril). — Lemerre a terminé l'impression de ses Œuvres... « J'ai vu enfin le grand Mistral ; il traversait Lyon pour se rendre en Suisse (avec Paul Mariéton) ; je l'ai embrassé au passage » ¹⁷ (2 juin). — Souly attend Mlle Souchier à la Bibliothèque ; il est toujours, à 10 heures, dans son cabinet (20 octobre). — Adèle Souchier est allée visiter, à Condrieu, le commandant Souly ; elle a vu les améliorations que le frère du poète a faites à leur maison paternelle (10 novembre).

1886. — Souly revient lui-même de Condrieu où son frère est toujours très souffrant (4 juin).

1887. — Une belle fête patriotique a eu lieu, au Parc, pour l'inauguration du monument aux Morts de 1870-1871.



En 1886 — Souly avait soixante-dix ans — sa maladie de poitrine s'aggrava sérieusement. Son médecin, qui le déclarait atteint de bronchite aiguë et d'emphysème pulmonaire, lui prescrivait un séjour prolongé à la campagne. En décembre, la maison

15. Un cousin de Mlle Souchier qui publia, vers 1879, *Caprices et boutades*. Il fut percepteur à Tullins. Sa comédie en un acte, *l'Épreuve*, fut jouée pour la première fois, aux Célestins, le 24 janvier 1880. Souly lui avait dédié, en 1863, sa pièce *l'Horloge* (Rimes ironiques).

16. V. Critobule, *Paul Mariéton d'après sa correspondance*, I, 154 et suiv.

17. *Ibid.*, I, 203.